

GLOIRE A LA BONNE SAINTE ANNE!

Au mois de janvier dernier, je souffrais d'une surdité complète provenant d'un violent mal de gorge. L'exercice de mon emploi de professeur m'était devenu impossible et, les secours du médecin ne m'apportant aucun soulagement, après avoir souffert pendant trois mois, je recourus enfin à la Bonne sainte Anne. Je fis en son honneur une neuvaine avec mes élèves, promettant de publier ma guérison dans les "Annales". Au dernier jour de cette neuvaine, j'entendais beaucoup mieux et depuis toute trace de ma maladie a disparu. C'est à sainte Anne que j'attribue cette prompte et complète guérison, et je viens aujourd'hui la remercier de m'avoir ainsi exaucé.

FR. H. R., C. S. V.

SAINTÉ ANNE PROTECTRICE DES MARINS !

Nous étions partis de St-Thomas le jour de la Toussaint, chargés de provisions. Un gros vent de sud-ouest soufflait, et, pendant trois jours, notre goëlette filant sur la misaine se comportait admirablement ; nous avions l'espoir de faire une courte et heureuse traversée. Malheureusement, le quatrième jour, le vent tourna au nord-est et se mit à souffler avec violence, accompagné de grêle et de pluie. Nous mîmes à la cape sur la misaine : la goëlette filait avec agilité, mais la mer se faisait grosse sous l'action du vent qui devenait de plus en plus fort, et sur le soir, nous étions en pleine tempête, notre misaine déchirée en deux.

Le danger était imminent : le vent rageait, et la mer soulevant ses masses menaçait à chaque instant de nous engloutir ; l'eau inondait le pont et sous le choc des